

VIVANTE!



VIVANTE !

Le premier jour, une femme. Seule. Elle attend. Elle attend qui ? Dieu seul le sait, qui lui répond avec la Genèse. Elle est là pour être « une aide qui soit assortie à l'homme ».

Mais elle ne se voyait pas comme un assortiment, elle aurait préféré être une personne.

Elle a des grands désirs, elle voudrait qu'on lui dise de la poésie, du Paul Eluard.

Cette poésie lui donne sa première jouissance, son premier émoi. Elle se met à nu. Mais ce n'est pas la conduite qu'on attend d'elle.

C'est son premier péché. Elle a goûté au fruit défendu, est-elle encore à sa place ici ?

Quel est le projet qu'on a pour elle ? Elle n'est pas sûre d'avoir envie d'entrer dans un projet qu'elle n'a pas choisi.

Elle est seule. Trop petite, trop maigre. Elle se sent grosse de désirs, de puissance poétique.

Elle va descendre dans le ventre du monde, dans les gargouillis de la grande gamelle pour être moins seule, pour voir si quelqu'un sait comment être une femme.

De son petit corps chétif surgissent des tas de gens, de grands textes, des imprécations, des plaidoiries. Elle est sorcière, magistrat, Camille, Cyrano. Petit à petit, elle sort de sa chrysalide, s'affranchit des lois des origines, des conventions sociales, pour être une mère érotique, une femme libre.

Extrait :

« Regarde mon orange !

Maman est libre.

Regarde mon orange ! Maman est un albatros. A poil. Regarde mon orange ! Maman se fait pousser des ailes. Pour se déployer, s'étendre, s'élargir, pour voler !

Regarde mon orange ! Maman s'envoie en l'air, pour toucher Dieu ! Maman est pas chétive, maman est plus grosse que ce que tu crois.

Ecoute mon orange ! Maman est obscène et Dieu ne parle pas avec des petits mots !

Maman a une langue qu'est pas faite juste pour parler. Regarde. Maman fait chanter sa langue et danser son cul ! Parfaitement ! Maman est une femme érotique et Maman est quand même Maman. Maman ne t'appartient pas, Maman n'est à personne, Maman est libre. Maman n'est pas récupérable... politiquement, Maman n'est pas polie de toute façon !

Ecoute mon orange ! Maman mange des fruits pour les vitamines, pour avoir moins chaud et pour comprendre Dieu ! Faut s'accrocher et écouter même si tu comprends rien. Chante mon orange, chante ! Fais une messe dans ta cathédrale intérieure, fait Théâtre.

Ecoute mon orange ! Maman est grosse comme la terre. Maman est là depuis l'origine du monde. Maman court avec les loups. Maman parle latin. Maman parle latin. Ecoute mon orange ! »

Chantiers de création :

1^{ère} étape – du 5 au 17 mars 2018

Accueil en résidence avec le soutien de la ville de Neuvy-le-Roi (37), dans le cadre du festival « Femmes en campagne ». Travail dramaturgique, à deux mains et quatre yeux. Premiers essais au plateau. Sortie de chantier pour la clôture du Festival.

2^{ème} étape de création – du 22 au 27 septembre 2018

Accueil en résidence à la Forge, avec le soutien de la ville d'Aubigny-sur Nère (18)
Travail de plateau. Ateliers de médiation avec les jeunes du CCAS.

3^{ème} étape de création – janvier 2019.

Accueil en résidence à l'Espace Jean Cocteau, avec le soutien de la ville de Monts (37). Création Lumières.

4^{ème} étape de création – janvier 2019.

Accueil en résidence avec le soutien de la Compagnie Interface, en Suisse à Sion. Travail Corporel.

5^{ème} étape de création – du 3 au 10 mars 2019.

Accueil en résidence à Vaugarni, Pont de Ruan. (37)

Création :

8 mars 2019 - Journée de la femme, Chambray-les-Tours (37)
10 mars 2019 - Festival Bruissement d'elles, Vaugarni (37)
25 mai 2019 - La Forge, Aubigny-sur-Nère
Festival d'Avignon 2019 - lieu à définir
16 août 2019 - Festival les balcons du ciel, Sion (Suisse)

Notes de mise-en-scène :

Au départ il y a un texte.

Toujours.

Des mots « Moi ça crie au-dedans, pis on est plein dans ma tête alors des fois ça sort pis ça gueule et ça dégueule... »

Un flot de mots, de maux.

Au départ il faut les comprendre, au sens étymologique du terme : les prendre avec soi. Pour les porter ensemble, se questionner ensemble sur ce qu'ils racontent.

Entrer en théâtre c'est se mettre au service. Au service d'un texte. Au service d'un propos, d'une idée, d'une artiste. Au service d'un public.

D'"artiste obstétricien" dans une première étape de travail sur l'écriture, je suis devenu metteur-en-scène, second parent de ce texte, contribuant à le faire exister, le faire grandir, le rendre vivant, touchant, drôle, et beau, travaillant à ce que le plateau et ses moyens (espace, lumière, scénographie) agissent comme un révélateur, au sens photographique du terme, pour elle puis pour nous, spectateurs.

Alors, de quoi ça parle ?

D'une foule de choses.

Je m'attache à la narration, à ce parcours d'une femme qui devant nous rejoue la création, rejoue la scène du péché originel dans un jardin d'Eden lui aussi évoqué. Ce parcours d'une femme qui aimerait se définir comme une personne à part entière et pas seulement comme un assortiment. Le parcours d'une femme qui aimerait trouver sa place et son désir, qui aimerait retrouver une parole pleine, forte, vivante. Alors bien sûr, elle va connaître des effondrements, mais elle est combative, jamais tout à fait aplatie. À coup de textes littéraires elle avance et nous offre un regard décalé, pétillant, et déconnant sur le désir, la maternité, la parentalité, et la religion. Et la dépression puisque « Ma vie est réussie. C'est une catastrophe. J'ai plus le droit de me plaindre ! » écrit-elle.

Tout cela dans et par le corps. Ce corps trop petit, trop étroit pour rendre compte du déploiement intérieur, de la force des sentiments qui y brûlent. Ce corps est le vecteur de la parole, ce corps doit danser, transpirer, vibrer.

En suivant le fil de cette narration, rendre palpable par la mise-en-scène la pulsion de vie qui s'en dégage. L'humour aussi. J'ai à cœur de faire se combiner ici les deux masques du théâtre, celui du rire et celui des pleurs. Je tiens à ce que les deux faces de ce texte soient lisibles et visibles.

Qu'on puisse à la fois rire et pleurer, sans plus bien savoir ce qu'il en est.

Au fil des scènes, au fil de ces ébats et de ces débats où elle s'ébat, tout au long de ce parcours, c'est une parole de femme ancrée au présent que nous voyons se mouvoir devant nous, une parole drôle, pleine.

Une parole vivante.

Julien Pillot, *metteur-en-scène*

Anne-Louise de SÉGOGNE, écriture et jeu :

Formée à Paris de 1994 à 1998 auprès de Dominique Leverd. Elle joue actuellement *Carnet de notes*, un spectacle de théâtre en chansons avec la Compagnie du Sans souci, et *Les bourgeois* d'après Feydeau sous la direction de Julien Romelard. En 2018 elle interprète *les Fables* de La Fontaine sous la direction de Benjamin Lazar.

Depuis 1998, elle travaille entre autre *l'Alouette* d'Anouilh sous la direction d'Iris Aguetant, *la Cerisaie* de Tchekov auprès de Daniel Postal. Elle fonde la Compagnie Sept-Épées en 2001 et met-en-scène entre autre *La Double Inconstance* de Marivaux en 2001, *Roméo & Juliette* de Shakespeare en 2005. En 2002, elle découvre le théâtre baroque auprès de Jean-Denis Monory et interprète Armande dans *les Femmes savantes* de Molière avec La Fabrique à Théâtre de 2007 à 2013. Depuis 2013, elle se perfectionne auprès de Benjamin Lazar et son Théâtre de l'Incrédule.

Elle découvre le clown avec Hervé Langlois auprès duquel elle se forme de 2010 à 2012. Depuis 2012, elle écrit et met-en-scène ses propres textes, *Les recettes de Maman* et *Les loges de la vertu* qui obtiendront le soutien de l'ADAMI pour Avignon en 2014.

Depuis 2001, elle développe un projet artistique de décentralisation en territoire rural avec la Compagnie Sept-Épées qu'elle dirige, en Région Centre.



Julien PILLOT, mise-en-scène :

Il entre à l'INSAS (Bruxelles) en 2005, d'où il ressort diplômé en 2009 avec Grande Distinction.

Au théâtre, il est un des membres fondateurs du Rafistole Théâtre, et joue dans *L'Oiseau Vert*, adapté de Carlo Gozzi (plus de 100 représentations, Belgique et France). Il travaille également au Théâtre Varia avec Michel Dezoteux dans *Les Trois Soeurs* de Tchekhov et au KVS avec G. Dermul et W. Thomas dans *Gewonnen Brood/Pain Perdu*. Il participe à la création du Collectif 6414 avec lequel il travaille sur *Le Dictateur* (Émilie Maréchal), joue dans *Une Virée* d'Aziz Chouaki (m. s. Sophie Maillard), ainsi que dans *Petit Emir* (Marie Vaiana), inspiré du *Petit Prince*.

En 2013, Julien retrouve sa Touraine natale et y impulse la création de la Cie Oculus. Le premier projet sera l'adaptation du roman *Rester Sage* d'Arnaud Dudek (Alma Éditeur). Viendra ensuite *Le Bar sous la Mer* (m.s. Arnaud Anson), adapté de nouvelles de Stefano Benni. Et en 2017 sera créé *Petites Histoires de la Folie ordinaire* de Petr Zelenka. Il devient également lecteur à voix haute au sein du projet *Milles Lectures d'Hiver* (Région Centre).

En 2018, il prête ses yeux au projet *Et Dieu créa la femme* de la Compagnie Sept-Épées en vue de sa création en 2019.



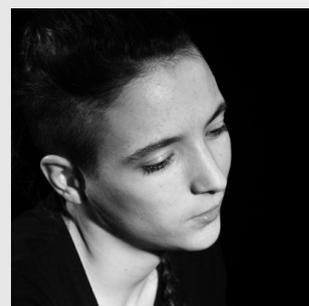
Solange DINAND, éclairagiste :

Après une classe préparatoire littéraire en 2011 et une licence d'études théâtrales à Paris VIII, elle intègre l'ENSATT en conception lumière dont elle sort en juin 2018.

Elle fait ses débuts avec Les filles de Simone pour *C'est un peu compliqué d'être à l'origine du monde* à la Loge en 2015, puis aux côtés de l'éclairagiste Emmanuel Ferreira au Vieux Colombier pour la création de *l'Autre* de Françoise Gillard et Claire Richard.

Depuis 2015, elle est régisseuse d'accueil et technicienne lumière au Gira-sole puis au 11 Gilgamesh Belleville à Avignon.

Elle est en ce moment l'assistante de l'éclairagiste Elsa Revol à la Comédie française pour la création lumière de *Faust* mis en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro.



Chantal Rousseau, costumière :

Après avoir acquis une compétence de conceptrice-réalisatrice de costumes pour le spectacle vivant, Chantal Rousseau oriente son travail autour de deux axes majeurs :

La recherche textile (textiles anciens, teintures, patines, matièrages, etc.) et l'accompagnement du metteur en scène tout au long de la création, en théâtre, danse ou cirque, baroque ou contemporaine.

Elle travaille notamment avec Jean-Denis Monory, le théâtre Toujours à l'horizon à la Rochelle, Catherine Boskowitz ou l'Emballage théâtre, la Tchekpo danse compagnie en Allemagne, Régine Chopinot, le théâtre des Amandiers à Nanterre, Cécile Roussat et le Poème harmonique, Jean-Claude Cottillard, La compagnie de la Hulotte, Le théâtre Ajmer à Marseille.... Et sous la direction d'Astrid Cathala « Costumes en quête d'auteur » au théâtre du Hangar à Montpellier.

Mr Patate productions, création scénographie/décors :

Mr Patate production est un collectif de constructeur en tout genre créant des événements artistiques et des décors de spectacle.

Constitué d'une équipe pluridisciplinaire, Mr Patate production s'attaque au métal, au bois, aux arts plastiques, à la sonorisation, à l'éclairage et à toute sorte de technique ou matériaux lui tombant sous la main.

Il travaille dans les Arts de la rue pour la Compagnie Molotov ou bien pour les scénographes de festivals comme « festival t'es belle et tu sens bon », ou de résidences d'artistes contemporains comme le Donkeyshot Event à Bruges.

